

Manchester, fin des années 70 : **Bryn** n'est encore qu'un adolescent, taciturne et réservé, nourri à la pop anglaise comme tous les kids. Bien vite, il découvre la musique industrielle avec **Throbbing Gristle**, s'intéresse aux expérimentations électroniques de groupes allemands comme **Kraftwerk**, puis hante les premiers concerts punk : "Mon approche de la musique est issue du punk. L'explosion punk a comme semé une graine en moi, une éthique que j'ai utilisée plus tard pour faire de la musique." **Bryn** commence à se procurer des cassettes de musique arabe et hindou. L'idée de créer sa propre mixture de tous ces éléments disparates germe peu à peu : **Bryn** achète un vieux synthé analogique qu'il triture et torture. Il ne s'arrêtera plus jamais. Il se met à la batterie, trouve des percussions orientales, des cloches, toutes sortes d'objets...

Son premier groupe s'appelle **E.g Oblique Graph**, dont il reste une trace - un disque intitulé *Tryptich*. En 1983, **Bryn** décide de créer **Muslimgauze** (un nom qui, par l'altération d'une lettre - et ce sera là sans doute le seul trait d'humour de sa carrière - transforme le voile de mousseline en voile islamique) : "Le changement de **E.g Oblique Graph** vers **Muslimgauze** s'est produit au moment de l'invasion israélienne du Liban et de la découverte du traitement et des souffrances infligés aux Palestiniens. Jusque là, ce n'était que de la musique. Après, la politique est devenue ma principale source d'inspiration." Très tôt, **Jones** réalise qu'il faut donner du sens à sa production, un engagement pro-arabe dont il ne démorra jamais.

Les débuts de **Muslimgauze** sont très sombres : une lourde batterie, sur fond de nappes synthétiques et de bidouillages, martèle une pulsation souterraine, évocation embryonnaire des conflits qui agitent le Proche-Orient. *Kabul, Hammer & Sickle* sont les deux premiers disques à voir le jour, sur des micro-labels (Hessian, Product Kinematograph). **Jones** prend le risque, dès le départ, de rencontrer une franche hostilité, avec une musique, des visuels et un discours totalement intransigeants. Extrêmement fidèle à cette ligne ("Le mot compromis ne fait pas partie de mon vocabulaire"), il restera très longtemps isolé, autoproduisant ses disques (via le label Limited Editions qu'il gère de 1984 à 1988), n'appartenant à aucune scène ni clan musical, pas même soutenu par de quelconques organisations musulmanes. **Jones** déclare : "Je ne suis pas musulman. Je ne m'attends à aucun soutien."

NARCOTIC ENGINEER

C'est avec une infinie tristesse que nous avons appris la mort de **Bryn Jones**, seul et unique agitateur de ce qu'il avait depuis quinze ans toujours considéré comme un groupe : **Muslimgauze**. Hospitalisé, gravement malade, il est décédé le 14 janvier 1999, laissant derrière lui une oeuvre unique, une centaine de disques prodigieux, inventifs. Plus que jamais, il est de la plus grande nécessité de se plonger dans cet univers sonore gigantesque et polymorphe, orientalisant et industriel. Plus que jamais, il est temps de lever le voile sur un musicien marginal et inclassable, touche-à-tout de génie, qui aura marqué d'une empreinte indélébile des éléments aussi différents que l'ambient-dub, le collage, le harsh-noise... Plus que jamais, il faut lever les doutes qui planaient sur lui, et réaffirmer ici la frontière entre intégrisme et intégrité. Ce témoignage est dédié à **Bryn Jones**.

MUSLIMGAUZE
 موزيكا مسلم

